

M. Daniel Frei est né en 1940 à Saint-Gall. Après avoir obtenu, à 24 ans, un doctorat en histoire à l'Université de Zurich, il poursuit ses études en Angleterre, à la London School of Economics and Political Science, puis à Genève, à l'Institut universitaire de Hautes Etudes internationales, dont il est diplômé (1967). En 1971, il devient professeur de sciences politiques à l'Université de Zurich. Le professeur Frei assume la direction de l'Institut suisse de recherches internationales. Il est, en outre, étroitement associé aux travaux de l'UNITAR (Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche), l'UNIDIR (Institut des Nations Unies pour la Recherche sur le Désarmement) et du Club de Rome, dont il est membre. Le professeur Frei est l'auteur de nombreuses publications touchant notamment aux questions des rapports Est-Ouest, de la neutralité, de la coopération internationale et du désarmement.

M. Alain B. Rossier est né à Lausanne en 1930. Il obtient son doctorat en médecine en 1958 à l'Université de Lausanne et devient privat-docent de l'Université de Genève en 1970. Interne de nombreux hôpitaux en Suisse, en France et aux Etats-Unis, le professeur Rossier s'est spécialisé dans les lésions médullaires, matière qu'il enseigne à l'Université de Harvard. Le professeur Rossier est l'auteur d'innombrables publications, notamment dans le domaine des lésions traumatiques et de la rééducation des traumatisés de la moelle. Il est membre de nombreuses sociétés médicales et préside actuellement la Société médicale internationale de paraplégie.

Aux quatre membres qui se retirent, l'Assemblée a exprimé ses vifs remerciements pour les services rendus au CICR et à la Croix-Rouge tout entière.

Le CICR se félicite de la nomination des nouveaux membres et se réjouit de pouvoir bénéficier de leur collaboration.

Le directeur des Activités opérationnelles du CICR élu Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés

Elu Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés, M. Jean-Pierre Hocké a quitté le 1^{er} janvier 1986 ses fonctions de membre de la direction et directeur des Activités opérationnelles du

CICR. A la suite de ce départ, l'Assemblée du CICR a modifié la structure interne de la Direction, qui est composée de MM. Jacques Moreillon, membre de la Direction, directeur général, et de M. André Pasquier, membre de la Direction, directeur des Opérations.

M. Alexandre Hay, président du CICR, a tenu à rendre hommage, dans le texte qui suit, aux qualités et à la forte personnalité de M. Hocké :

La nomination de J.P. Hocké au poste de Haut Commissaire aux Réfugiés nous a à la fois attristés et réjouis.

Attristés, car J.P. Hocké assumait avec beaucoup de compétence et d'enthousiasme un important poste de direction au CICR et que nous le voyons quitter notre maison avec infiniment de regret.

Réjouis de savoir qu'il a été nommé à une fonction à sa mesure, pour laquelle il est parfaitement préparé et où il pourra s'épanouir pleinement.

Entré au CICR en 1968 lors du conflit du Biafra pour diriger la délégation du CICR à Lagos, il a fait une rapide carrière. Tout d'abord adjoint du chef des opérations d'octobre 1968 à mars 1969, il est nommé successivement chef de délégation à Beyrouth de juin 1970 à janvier 1971, puis de février à juin 1971 il est attaché au directeur des opérations avant d'être nommé chef des opérations pour mission spéciale au Vietnam jusqu'en septembre 1971, puis délégué général pour le Moyen-Orient en 1972. En 1973 il est nommé directeur des opérations. En 1982 il est membre de la direction collégiale de trois membres.

Lorsque je fus nommé en 1976 à la présidence du CICR, je trouvai un jeune directeur de 38 ans plein de dynamisme et d'allant, responsable des opérations du CICR sur le terrain.

Nous étions alors engagés dans les Territoires occupés par Israël, au Liban, en Rhodésie-Zimbabwe, en Afrique du Sud, en Angola et au Vietnam. Puis ce fut l'action Cambodge-Thaïlande en 1979, la plus importante depuis le Biafra.

Le nombre de conflits et de troubles intérieurs n'a fait que croître ces dernières années ; en même temps la responsabilité du directeur des opérations devenait de plus en plus lourde.

Excellent analyste des situations politiques, efficace dans l'action, ferme dans les négociations quand il le fallait, il a le charisme indispensable au chef. Il n'est pas surprenant que la forte personnalité de J.P. Hocké n'ait pas échappé à ceux qui cherchaient un candidat pour la succession de M. Poul Hartling à la tête du HCR.

J'exprime, au nom du Comité, ma vive reconnaissance à M. Hocké pour l'énorme tâche accomplie au CICR au bénéfice des victimes des si nombreux conflits de tout genre qui sévissent dans le monde et lui souhaite plein succès dans sa nouvelle activité au service des réfugiés, eux aussi victimes des événements tragiques de notre temps.

Alexandre Hay